

Lors des échanges/débats suivants les représentations de La question dans les CDI des lycées de nombreux sujets sont apparus :

1-En tout premier lieu il y a des questions sur Henri Alleg. Que lui est-il arrivé ensuite, quel est son parcours ?

Il y a des questions sur sa famille, sur Maurice Audin, sur ses collègues. Tout cela permet aussi de resituer l'histoire du journal Alger républicain qui recoupe l'histoire de l'Algérie coloniale et indépendante.

Cela permet aussi de questionner la mémoire de Maurice Audin, d'Ali Boumendjel, de Djamilia Bouhired, de tous les disparus et victime des tortures.

Avec Maurice Audin nous évoquons la reconnaissance de plusieurs crimes par le président Macron, se pose aussi la possible responsabilité de l'état.

2-Et nous en venons à la question des bourreaux, ceux cités dans le livre : Charbonnier, Erulin, Lorca, Devis,... et les autres que ce soit Bigeard, Massu, Aussaresses, Jean-Marie Le Pen...

Nous évoquons l'existence de la torture dans l'histoire de France qu'elle soit antérieure (Gestapo, Indochine,..) ou postérieure (dictatures argentine et chiliennes) à la guerre d'Algérie.

Nous parlons de l'impunité de nombre de tortionnaires.

3 Plus largement nous évoquons d'autres moments où la torture est utilisée, par exemple à Abou Ghraib en Irak par les américains, en Syrie, en Ukraine,...

La tentative de légalisation de la torture par le gouvernement Bush a amené la gauche américaine au début des années 2000 à retraduire La question en anglais et à inviter Henri Alleg aux Etats-Unis pour un cycle de conférences.

4-Nous abordons le danger que constitue l'utilisation de la torture par un état de droit (putsch des généraux en 1961)

5-la liberté de la presse et son utilité, la nécessité d'informer sur les réalités cachées derrière les mots : assigné à résidence, interrogatoire, tentative d'évasion... Parfois la thématique des fake news est abordée ou celle du trop grand regroupement de titres de journaux entre les mains de quelques uns.

6-La vie et le positionnement du comédien Laurent Gernigon qui a grandi à Alger et a connu de nombreux témoins historiques à commencer par Henri Alleg. Je parle aussi des films algériens à caractère historique auxquels je participe comme acteur et qui me permette de voir une mémoire collective « en construction ».

Dans ce cadre il est possible d'évoquer aussi les rapports entre la France et l'Algérie.

7-Un partage entre le comédien de deuxième génération par rapport à cette guerre et les élèves de troisième ou quatrième génération qui ont souvent plus de facilités à parler à leurs grands-parents. De nombreux témoignages familiaux apparaissent dans les débats.

8-La colonisation et le code de l'indigénat, sa mise en place son fonctionnement et ses incidences sur l'histoire de France (la commune de Paris, le régime de Vichy,..)

9-Les parallèles avec d'autres situations contemporaines, tortures en Ukraine, colonisation en Cisjordanie, à Gaza, la Syrie, les émeutes aux Antilles, Violences en Nouvelle Calédonie,...

10-Les choix artistiques de mise en scène, de musique, de lieux, d'adresse au public. Les questions soulevées par la mise en spectacle d'un témoignage.

Cette liste n'est pas exhaustive. Elle évolue au fur et à mesure des représentations. Devant la richesse et la variété des échanges il m'a semblé utile de la partager.